Guerre aux Factieux. *Vive le Peuple.*

RESPECT A LA CONVENTION.

PROCES-VERBAL

De la Séance du 26 Pluviose, des Citoyens de St. Omer, réunis en Société-Populaire.

IL étoit sept heures du soir, la Salle étoit pleine de Citoyens, la Séance s'ouvre par la lecture de *l'Orateur du Peuple*, qui dénonce la plus infâme conspiration, tramée contre la Convention-nationale. A cette nouvelle, un mouvement d'horreur se fait sentir, un Membre dit que le moment est arrivé de se prononcer fortement, qu'il est douloureux de ne voir jamais les Magistrats du Peuple l'éclairer sur les grands dangers qui l'environnent, un autre Membre s'élance à la Tribune : „ Des Catilina nouveaux, dit l'Orateur, „ viennent de jurer sur leurs poignards, d'égorger la Convention, „ les Patriotes sont assassinés à Marseille, le brave Olivier est „ tombé sous le couteau d'un scélérat, des cris séditieux se font „ entendre, la table d'Atrée s'apprête, et les Furies préparent „ des coupes sanglantes à tous les bourreaux de la République.

„ Quel est donc ce calme profond qui ressemble au sommeil de la mort ?

„ Esclaves timides, vous nuisez plus à la Liberté, que les Tyrans les plus cruels.

„ Philosophes ridicules qui traitez *emphatiquement* de chimères, „ nos anxiétés républicaines, votre *grandeur d'ame* n'est qu'une

„ lâcheté mal déguisée. A l'approche du combat ; vous tremblez „ comme *Paris* aux pieds d'*Hélène*.

„ Jusqu'à quand l'indolence, l'égoïsme, la foiblesse même d'une „ classe nombreuse de Citoyens, menaceront-ils la Patrie d'un „ nouveau déluge de sang ?

„ Jusqu'à quand n'offriront-ils à la sécurité du Peuple, qu'un „ tribut de vains soupirs et de larmes stériles ? N'auront-ils de „ l'énergie que pour méditer des voluptés, ou combiner des „ spéculations ? Quoi ! au milieu d'assassins, entourés de bûchers „ que veut embraser le monstre de l'anarchie, le tems est-il venu „ de savourer l'olive de la tranquillité ?

„ Où sont-ils ces hommes qui crient sans cesse à l'oppression, „ en invoquant l'humanité et la justice ?

„ Ames paresseuses et pussilanimes, de quel droit les réclamez- „ vous ? Que faites vous pour anéantir la théorie du crime ?

„ Le nom de *Jacobin* vous inspire de l'horreur, *dites-vous*, mais „ que faites-vous pour que de *vils Jacobins* soient expulsés du „ poste qu'ils ont souillé si longtems de leur haleine cadavéreuse ?

„ Ah! nous dormons sur le bord d'un volcan, réveillons-nous, ou „ bien ses laves exterminatrices vont nous dévorer.

„ MAGISTRATS investis de notre confiance, vengez souvent dans „ notre sein, que tardez vous d'éclairer le Peuple qui vous aime, „ sur les grands dangers de la Patrie ? Faut-il que ce soin glorieux „ soit toujours confié à quelques hommes qui se sont couverts de „ l'honorable haine des factieux.

„ Et vous, dont la fortune étoit un titre à la mort, sont-ils „ effacés de votre mémoire, en *un seul jour*, ces quinze mois de „ massacres gravés dans le cœur de tous les Républicains ? Pourquoi „ vous isoler du Peuple dont la force suprême vous protége ?

„ Et vous encore, qui, par vos talens, étiez placés sur les „ terribles tablettes des tirans, dans quelle caverne vous cachez „ vous ? Dans quel lieu retentissent vos mâles accens contre le „ sistème oppressif ?

„ Vous aussi nourriciers du Peuple, Négotians utiles, vous „ que la rage atrabilaire des petits Despotes, persécutoit sous le „ nom odieux de *Sang-sues*, pourquoi differez-vous si longtems „ de rompre avec nous la lance du crime ?

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

„ Vous enfin victimes infortunées, vous qui avez gémi au fond „ des abymes, vous dont les parens ont été egorgés, leur „ sang qui coula sur l'échaffaud, est il arrêté dans vos veines ? „ Ne vous souvient-il plus de votre horrible captivité ? N'entendez- „ vous plus au fond de vos entrailles la voix de tous nos freres qui demandent vengeance ?

„ Venez donc au milieu de nous, vous tous qui aimez la Patrie „ et les lois, vous tous qui fûtes persécutés par la tyrannie, „ vous tous qui avez des lumières et de l'industrie, vous tous „ enfin qui voulez être Citoyens, serrons-nous autour de la „ Convention : des vautours plânent sur elle pour la dévorer, „ pour anéantir la Liberté et l'Egalité.

„ Les grands coupables s'agitent, provoquent la guerre civile, „ et donnent le signal à leurs abominables agens pour en alimenter „ les torches.

„ Au nom de l'Humanité, au nom du salut de la République, „ raillons-nous, pressons-nous, instruisons-nous, et que cette „ enceinte ne ressemble plus à une solitude affreuse où n'ose „ pénétrer le timide voyageur.

„ Jurons tous par le Génie de la Liberté d'exterminer les Tygres, „ les Lions, les Léopards, leurs complices exécrables, de défendre „ la Convention contre leur rage forcénée, et de mourir pour „ la République.

Aussitôt un feu électrique se communique à toute l'Assemblée, *Nous le jurons Nous le jurons*, s'écrient mille voix, Vive La Convention, Vive La République, mort au Jacobins et à tous les conspirateurs, *l'impression du Discours, il est l'expression de nos sentimens*, Vive la Liberté, Vive l'Égalité ? ? ? Les chapeaux s'agitent, l'enthousiasme s'empare de toutes les ames, et la séance se leve au milieu des applaudissemens et des chants républicains.

Pour extrait conforme.

Ont signés, Berger, Piers *Cadet*, Libessart, Pajart, Asseman, Jacques Aigoin, Wattez fils, Galle, François, Piers *Aîné*, Morpin, P. G. Gorenflot, Marie, Ducommun, Deschamps, F.

Soulez, Coayllet, Gonsse, Decque, Godissatt, Cuveilier, L. Decque, Brunin, Wiart, Loyez, Aîné, J. B. Vandenbossche, Arron, Loine, F. Cadart J. B. Populaire, P. Nuitz, Caron, Cateirc Vandenbossche, Dacquin, Boisnelle, H J Lœuillez, Picquart, Alexandre Barbier, J. F. Delpierre, Kindt, Lafitte, J. Delaleau, Charles Vaneechout, F. Watez Pere, Brifaut Pere, Fournier, D. A. Meus, Cardon, Dumont, Frédéric Metsch, N. Delannoy, Thumerel, A. J. Lefebvre, Bernoux, Gadet. Etienne George,

St. Omer : De l'Imprimerie de J. B. GOUGEON.